bpa

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **6 (2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Attraction fatale

Pirates de la route dans

En Suisse, on roule vite. Trop vite: sur nos routes, la vitesse est responsable d'un accident grave sur trois. Dans la tranche des 18 à 24 ans, les excès de vitesse sont à l'origine de la majorité des décès. Mais pourquoi donc la vitesse fascine-t-elle les jeunes?

René Mathys

Les accidents de la route sont souvent dus à une vitesse mal adaptée, que ce soit à l'état des routes, aux conditions de circulation ou à la visibilité. Les limites de vitesse fixées par la loi correspondent aux vitesses maximales autorisées lorsque les conditions de circulation sont optimales. Des études ont montré que – selon l'heure et le type de route empruntée – 20 à 50% des automobilistes roulent trop vite. Hors des localités et sur le réseau autoroutier, ce pourcentage peut, de nuit et par temps pluvieux, friser les 60%.

La pointe de l'iceberg

L'excès de vitesse est un délit fréquent. Les chauffards qui font la une des faits divers – ceux qui se livrent à d'impitoyables courses poursuites – ne sont que la pointe de l'iceberg. Rien qu'en 2002, 513 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la circulation et pas moins de 6000 personnes ont été victimes d'un accident grave.

La vitesse a joué un rôle central dans un grand nombre de ces accidents. Fait frappant: les jeunes entre 18 et 24 ans constituent une catégorie d'usagers très vulnérable puisqu'ils courent deux à trois fois plus de risques d'accidents que leurs aînés. L'accident de la circulation est la cause de décès la plus fréquente chez les jeunes de cette classe d'âge.

Pas facile de grandir

Pour mieux comprendre le comportement des jeunes, il faut considérer les attentes auxquelles ils sont soumis. Dans le cadre de conditions dites de socialisation (structures et processus économiques, culturels, politiques et sociaux), ils sont appelés à construire leur identité et leurs comportements. Ce parcours est conditionné par les réalités suivantes:

- Vu l'intensification de la compétition dans notre société, la jeunesse correspond en fait à une phase de qualification.
- Elle se double d'une prolongation et d'une amélioration qualitative de la formation, qui rend le passage à la vie active plus difficile.
- Elle concerne une catégorie de personnes à part entière dans la société, réalité qui se traduit par l'existence d'institutions, de mesures et de programmes spécifiques.

Rêve et réalité

Les jeunes eux-mêmes se sentent en pleine contradiction. D'un côté, ils sont assez vite indépendants sur le plan socio-culturel, mais de l'autre, ils mettent beaucoup plus de temps à acquérir leur indé-

Distance d'arrêt d'une voiture lancée à différentes vitesses

Vitesse	Chemin de réaction (temps de réaction = 1 s)	Chemin de freinage sèche	Chemin de freinage mouillée	Distance d'arrêt sèche	Distance d'arrêt mouillée
30 km/h	8 m	5 m	6 m	13 m	14 m
50 km/h	14 m	13 m	16 m	27 m	30 m
80 km/h	22 m	34 m	42 m	56 m	64 m
100 km/h	28 m	52 m	66 m	80 m	94 m
120 km/h	33 m	76 m	94 m	109 m	127 m

le viseur

Photos: Keystone

pendance financière. L'envie de consommer, que vient encore exacerber la publicité, s'oppose aux exigences de la durée de formation, qui requiert une bonne dose de discipline.

En plus, les jeunes sont pris en sandwich entre deux pôles temporels. D'un côté, on leur demande de penser à l'avenir – avenir qui leur semble bien lointain – et, de l'autre, on estime normal qu'ils vivent pleinement l'instant présent puisque ce processus contribue à la construction de leur identité. Le comportement des jeunes est toujours une stratégie développée pour répondre à toutes ces attentes. A la discipline qu'exige la préparation à la vie professionnelle, ils réagissent en cherchant à vivre des expériences qui stimulent leur sentiment de soi et contribuent à leur autodétermination. Ceux qui ne réussissent pas bien dans leur formation tendent à compenser. En roulant comme des fous, par exemple.

L'instinct du chasseur

Norbert Bolz, professeur de communication à l'Université d'Essen, recourt à une théorie anthropologique pour expliquer ce phénomène. D'après lui, la vitesse aurait quelque chose à voir avec l'instinct du chasseur. Au volant, on retrouve cette pulsion fondamentale que nous portons tous en nous et que nous ne pouvons plus extérioriser dans la société moderne. Tout comme nous ne pouvons exprimer notre agressivité. Bolz compare la griserie de la vitesse à l'ivresse de la drogue. Les chauffards sont des toxicos qui se shootent à la vitesse. **m**

ière **Parole à un psychologue de la circulation routière**

«Au volant, mon nom est Bond, James Bond»

Peut-on imaginer que les jeunes s'éclatent dans le sport plutôt que sur les routes? Si oui, moyennant quels risques? Heinz Graf: La voiture permet à beaucoup de jeunes d'assouvir des besoins propres à leur âge: affirmation de soi, mise en valeur, goût de l'aventure, besoin de tester ses limites et de décompresser. Pour appartenir à un groupe, les jeunes sont prêts à prendre des risques car, pour être «cool», il faut être tout sauf raisonnable et prudent. Etre le plus rapide sur les routes ou le plus habile à remonter les files en ville, c'est une façon de s'affirmer et de s'attirer la reconnaissance des autres. La voiture est porteuse de fantasmes, de rêves et d'illusions. Et l'être humain a toujours rêvé de transcender la frontière espace-temps. Rêve que viennent encore alimenter les supermen des feuilletons télévisés ou du grand écran, de Knight Rider à James Bond en passant par Batman.

Ce besoin de reconnaissance, les sportifs l'assouvissent en s'entraînant et en participant à des compétitions. Mis à part dans les sports extrêmes, les risques sont minimes et calculables. De plus, les jeunes sont entraînés, coachés et encadrés par des personnes capables de les recadrer au cas où ils dépasseraient les bornes.

Les sportifs sont-ils disciplinés sur les routes? Un bon sportif est à la hauteur des performances qu'il est capable de signer, performances qu'il doit à sa volonté et à sa discipline. Il connaît ses limites, est conscient des risques et possède une saine estime de soi. De plus, il accorde plus d'attention que les non-sportifs à sa santé. On peut donc dire qu'en général les sportifs sont des conducteurs disciplinés. Même quand ils aiment rouler vite, ce ne sont pas des chauffards.

Comment soigner les têtes brûlées? Il faut commencer par analyser leurs motivations. Dans certains cas, on arrive à trouver des alternatives qui leur permettent de satisfaire leurs besoins sans danger, par exemple à travers le sport. Mais, la plupart du temps, il faut travailler sur la structure de la motivation, travail qui va dans le sens d'une maturation de la personnalité.

Mais attention, tous les conducteurs qui roulent vite ne sont pas des chauffards qu'il faut coucher sur un divan. A l'origine des accidents et des retraits de permis, on trouve souvent un moment d'inadvertance, de désarroi ou de stress. Dans certains cas, un complément de formation suffit à leur faire prendre conscience des risques de la circulation. En leur transmettant des informations ciblées, en les conscientisant et en analysant leurs comportements, on peut modifier les convictions de ces conducteurs et, dans la foulée, contribuer à faire évoluer leur mentalité.

Dans son cabinet de consultation, ***Heinz Graf*** *reçoit chaque jour des «pirates de la route». Pour en savoir plus: www.verkehrundsport.ch*